

SPECTACLE | EXPOSITION  
10 > 15 OCTOBRE 2022

# BATRACIA BOUÉE UTOPIE GONFLABLE

LOUIS ATLAN / ELENA GALEEVA / COMPAGNIE LA SERRE

SPECTACLE : JEU 13 OCT À 19H, VEN 14 À 21H ET SAM 15 À 17H / 🕒 1H30  
ESPACE DES ARTS – STUDIO NOIR

EXPOSITION : DU LUN 10 AU SAM 15 OCT / EN CONTINU  
ESPACE DES ARTS – ESPACE D'EXPOSITION

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS  
TÉL : 03 85 42 52 12 – [BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM](mailto:BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM)  
[ESPACE-DES-ARTS.COM](http://ESPACE-DES-ARTS.COM)

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER  
CS 60022 – 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



## PRÉSENTATION / SYNOPSIS

Bonjour à vous,

Nous sommes une équipe de jeunes diplômés du Théâtre National de Bretagne, de l'École Régionale des Acteurs de Cannes-Marseille et des Beaux Arts du Mans, venant de France, de Russie et de Suède et avons au cours de nos études été amenés à croiser nos compétences.

Nous avons élaboré un spectacle, « Batracia Bouée : Utopie Gonflable », une fable délirante sur le réchauffement climatique et l'adaptabilité de l'homme à son milieu dont voici le synopsis:

*Dans un futur proche, la Terre n'est plus que de l'eau. Une vaste étendue d'eau composée de ce que furent autrefois les mers, les glaciers et les océans disjoints. L'homme dans sa grande adaptabilité s'est arrangé une vie en surnageant sur l'immensité bleue: Batracia Bouée. Une ville gonflable née sur les décombres engloutis de l'ancien monde dont les restes parfois refoulent, refont surface. Une brigade a été mise en place. Une brigade qui récupère des déchets flottants dont nous allons suivre pas à pas, brasse à brasse, le mode de vie.*



## NOTE D'INTENTION

DURÉE : 1h30.

Tout publics

### **LA PIÈCE:**

En partant du principe que l'homme a poursuivi ses activités jusqu'à couler toute la Terre, Batracia Bouée serait le dernier lieu potentiellement habitable par celui-ci avant qu'il ne s'éteigne. Y surnage une communauté dont les bases flottantes sont vite sujettes aux mutations.

En jouant sur les rapports de surface et de profondeur, du passé et du présent à venir, de groupe et d'individualité, nous voulons par un détour résolument fictif, référencé et proche de la fable faire des enjeux de la crise climatique un vivier à métaphores :

Dans ce monde construit en surface, la vie s'est organisée avec son temps, les meilleurs en apnée, en natation, en souffle sont devenus les privilégiés de ce monde. Les soixantennaires se font rares. Les chats aussi. La ville flottante dérive et rencontre parfois des vestiges d'anciennes cités désormais perdues, des carcasses de navires errants, des bancs de narvals remuant du plastique. On reste loin d'eux, car ils pourraient d'un coup de corne percer notre monde gonflable, et loin des typhons et autres courants bien trop dangereux. On se repère grâce aux étoiles et au zooplancton. On se tient à peu près dans une zone où figuraient il y a quelques années les plus hauts gratte-ciel et on ausculte le fond. On cherche son reflet dans la profondeur, dans ce qui émanerait de ce passé enseveli par les eaux et pour justement arriver à déchiffrer, trier et réutiliser ce qui remonte, une Brigade Des Déchets Flottants a été mise en place.



Bill Viola  
«Avancer chaque jour»  
(2002)

## BRIGADE DES DÉCHETS FLOTTANTS

Personne n'y est jamais à l'abri de tomber sur un vieux squelette qui refoule. C'est un job étudiant somme toutes et ça permet d'avoir des bulles, la monnaie batraciane.

En se questionnant sur la façon de se réappropriier les débris et les détritiques d'une civilisation passée, nous tenterons de trouver les règles de base, les préoccupations, les réels enjeux de cet après, de parler d'une société hors-sol qui se cherche des racines pour comprendre son présent. Une humanité qui essaye de refaire commun, et de réinventer les règles du jeu dans un monde fondamentalement instable, flottant.

## CONFLITS DU NOUVEAU MONDE

Toutefois, tout le monde n'a pas la même vision de ce monde et comme toute création, elle divise.

Certains n'y croient déjà plus, à Batracia Bouée et à son après, arguant que les hommes ont été fait avec des pieds et donc pour être sur de la Terre, d'autres essaient d'y croire tant bien que mal, et certains ne la remettent jamais en question. Trois visions de ce monde, qui seront représentées respectivement par trois des membres de la BDDF : Arthur, Maxime et Pierre.

## PERSONNAGES

Pour les personnages qui vivent dans ce monde et nous le donne à voir, j'ai pensé m'attarder sur âge particulier, celui de l'adolescence, ce moment où on a besoin le plus de se définir par rapport aux autres et où à l'intérieur de soi les choses changent tellement vite que le reste de l'existence nous semble long et encore lointain. L'âge de tous les rêves, de tous les possibles, de l'éveil du désir, de toutes les premières fois.

Ils vont nous emmener avec eux, dans leurs profondeurs, dans leurs failles, dans ce qui les pousse à nager et à souffler tous les jours, dans ce que tout humain continuera de faire jusqu'à la fin des temps : trouver à manger, trouver à boire, tenter de se protéger, tenter de trouver quelqu'un qui veuille bien de son amour, imiter les autres, chercher à s'en faire envier, s'adapter, s'imaginer prospérer, et puis au milieu de tout ça, rêver. Trois jeunes donc qui vont questionner leur rapport au à eux-mêmes, au groupe et au devenir du monde.

## LANGUE

Une autre question qui se pose est celle du langage. Ce qui séparerait les pays et les distinguait n'est plus : plus d'élément terre, plus de frontières, la montée des eaux a rebattu l'ensemble des cartes. L'enjeu de l'écriture est la langue elle-même. Toujours en mouvement. Comment rendre compte d'une nouvelle ère, sinon par les changements de langage et les nouveaux us ?

Quels mots ont changé et qu'est ce qui a continué d'évoluer dans le vocabulaire et dans la création des mots. Qu'est ce qui a façonné cette langue ? Tout est à imaginer. Tout est à rejouer et retrouver.

## LE PASSÉ QUI REMONTE

Nous voudrions pouvoir par ce qui remonte des profondeurs invoquer le passé comme une force magique, une présence fantastique de fragments de fin du monde assemblés par un archéologue halluciné.

En parcourant nos références communes et en nous rappelant des épisodes de la bible, des romans de Jules Verne ou encore une certaine pièce décadente dans une datcha en bord de lac, cette histoire se veut avant tout être un espace de projection, une bulle d'air dans toute la tragi-comédie qui entoure notre

conscience de notre fin qui approche, une dernière annonce avant le déluge.

## **DIMENSION SONORE**

La spacialisation sonore aura une place très importante pour accentuer l'effet d'immersion du spectateur dans un univers marin et poétique. Il faudra qu'il se souvienne du thème de ce monde. Nous envisageons un travail de traitement de la voix, effectué en live, et un dialogue constant entre les vidéo-projections, la lumière et le son. Nous utiliserons un système son octophonique. Cela rendra compte de la distorsion des sons sous l'eau, des matériaux qui flottent et du vent.

## **ASPECTS TECHNIQUES**

Pour la scénographie, tous les éléments techniques à notre portée seront mis à profit. La lumière, les décors, les performances physiques des acteurs, tout rendra au mieux compte de l'imaginaire déployé. Il s'agit de rendre compte des effets de distorsion du réel, de la turbidité, du flou. Les vidéo-projections de réalités virtuelles ou de plans tournés en camera waterproof joueront des contrastes entre réalité, fiction, rêve hallucinogène et retour en surface.

Cette volonté de croiser les compétences vient aussi de ce que nous avons souvent été amenés à faire au cours de notre enseignement. D'avoir côtoyé des gens qui venaient autant du monde de la danse, que de celui de la performance, et même des plasticiens. Ennes nous a poussé à voir la scène comme un temple, où se recréer ses propres rituels, mais aussi comme un endroit témoin d'échanges, un endroit à façonner pour se raconter au mieux et faire bouée dans la dérive du monde.



*Modélisation 3D de la ville sous les eaux - Nathan André*

## scène première.

*tous parlent à tour de rôle, reprenant les mots de celui d'avant, changeant l'ordre, le sens.*

### **Arthur :**

Les choses ont fait qu'on flotte  
et que l'homme attiré par les eaux,  
les a fait monter jusqu'à tout recouvrir.

### **Pierre :**

Elles flottent les choses qu'on fait  
elles sont attirantes pour l'homme des eaux  
formes rondes prêtes à le secourir.

### **Maxime :**

On flotte, on fait les choses  
et l'eau attirée par l'homme  
le recouvre comme s'il allait mourir.

\*

*sons d'alerte*

NARWHALES !

NARWHALES !

NARWHALES !

he's just underneath us,  
he is there,  
I can feel him.

so, to make the whale leave, we 've developped a sort of a prayer, everyone just gathers together and blows. The perpetual air moving out of our mouths is like a spell to make the narwhale go, sometimes it can take from 3 to 4 hours before he decides to go else where.

he usually comes before the night, when the day didnt' give him much food to eat and he claims for our seaweed.

Je suis assis sur la bouée et le res-sac de l'immensité vient toujours au même moment, revient, repart et continue de venir. Assis au bord de l'eau. Je reçois chaque vague dans le plastique de la bouée, je sens chaque onde venir comme me bercer doucement, me bercer constamment, c'est ça que fait la mer, elle prolonge le stade primaire de l'existence, existence amniotique et je tangué.

\*

La nuit pendant que l'océan unique nous berce, tout le monde rêve de la mer. Tout le monde rêve d'une chose dans les flots, de choses sereines de choses flottantes, parfois de profondeurs, de noyades, toujours d'être victime du monde qui nous entoure, car on est arrivés à un point de non violence avec notre écosystème. La moindre chose en trop peut nous revenir encore plus fort dans la bouée, on peut juste stresser d'être percés, l'homme a tacitement fait un pacte avec lui-même et je sais que je parle la pour toute la colonie, il a fait le pacte de ne plus chercher à déranger. Ne plus faire déborder le vase, Bouée c'est son dernier repère, l'ultime survie, plus question de faire de remous. Et dans l'inconscient collectif, cette idée gouverne tout.

mais lui, lui, Il fait des rêves de meurtre, pas des rêves de victimes, des rêves de meutrissures, des rêves où il peut sauter de la bouée directement sur une whale et l'étrangler. Il enfonce son poing, son petit poing, petit mais ferme dans le trou principal de la baleine et il reste comme ça et il marmonne

FISTFUCK THE WHALE

Il se réveillait et il disait des choses comme:

FUCKING NARWHALE

FUCK FUCK FUCK FUCK FUCK THOSE WHALES

C'était presque de l'amour

\*

## CHANSON : (d'après la rime de l'ancien marin)

JOUR, APRES JOUR, APRES JOUR  
JE DERIVE SUR MON MAT DE BOUÉE  
NUIT, APRES NUIT, APRES NUIT  
JE ME BALANCE SUR L'OcéAN, ÉCROUÉ

PARFOIS SE POSENT  
RIANTS ET MOROSES  
DES ALBATROS PAR LE VOL FATIGUÉS

PARFOIS ILS CAUSENT  
PARFOIS ILS OSENT  
LACHER LEUR FIENTE SUR MON CRANE SALÉ

ET DE LEUR FIENTE MARINE MOI MEME JE ME REPAIS  
AVEC DES ALGUES  
PETITE SALADE

AVEC DES ALGUES  
NOURRITURE FADE  
AURIEZ VOUS DU KRILL POUR ACCOMPAGNER

JOUR, APRES JOUR, APRES JOUR  
JE DERIVE SUR MON MAT DE BOUÉE  
NUIT, APRES NUIT, APRES NUIT  
JE TANGUE ET VOMIS DURANT TOUT LE TRAJET.

PARFOIS SE POSENT  
RIANTS ET MOROSES  
DES ALBATROS PAR LE VOL FATIGUÉS

ET DE LEUR FIENTE MARINE MOI MEME JE ME REPAIS  
ET DE LEUR FIENTE MARINE MOI MEME JE ME REPAIS



## Le dérivé dans son épave:

(..) La dernière des dernières, et je l'ai vu du périscope, je l'ai vue, c'était la reine parmi les reines, et tu te rends compte,  
moi pauvre crevette égarée dans un suppositoire de métal à quelques lieues sous les eaux,  
j'avais l'œil dessus.  
Un œil sur le miracle de la nature.  
La dernière de toute une lignée, la dernière princesse terrestre, je voyais sa cheville menue toute menue s'enfoncer dans le  
dernier espace sablonneux,  
avant que les eaux ne recouvrent tout,  
que l'océan ne recouvre tout,  
écrasant tout,  
que les dernières feuilles des derniers arbres ne bruissent dans les cimes déjà chenuées de nos dernières forêts,  
laissant partir les oiseaux qui ne pourront plus laisser reposer leur vol désormais,  
qui erreront de fatigue d'un bout à l'autre du globe, et se poseront sans trouver plus jamais d'eau douce,  
avant que les monstres marins ne se fassent un festin de tout,  
que le dernier sport pratiqué par toute une humanité soit le surf bon an mal an tous à tenir sur un dernier bout de bois,  
une dernière planche  
tous dans la dernière vague,  
le dernier remous,  
le dernier trou dans la couche bleutée,  
les derniers appels à l'aide,  
les derniers radeaux,  
les derniers grands gestes des bras  
et dans les cris,  
dans les pleurs de sels qui se versaient,  
et annonçaient déjà la fin,  
dans toute la culminance de cette attachement pour de la terre,  
j'ai vu à quel point tout était vain et pourtant si beau.  
dans sa dernière seconde  
dans son dernier glou glou,  
la terre, si belle a versé sa dernière larme.  
et l'eau salée a tout recouvert.

*dialogue Arthur et Pierre:*

tu vas lui proposer d'aller en bouée la nuit?

...

tu vas lui donner une de tes fiches ?

pas du tout, non

tu devrais

non

tu devrais

je vois pas pourquoi.

Pour une fois que quelqu'un aime ce que tu repêches, tu devrais.

on peut aussi juste être potes, je vois pas pourquoi tout de suite je devrais

t'es un gars, c'est une fille

yes et donc ?

Il y a des choses qui nous dépassent,

закрой свой рот

tu devrais

y'a bien une chose qui te dépasse toi  
ah oui

l'intimité

touché !

pleine bouée !

tss tss tss c'est pas de ma faute si ça vient à moi. j'ai des yeux partout dans ces moments là.  
J'ai bien vu comment tu nageais plus droit après qu'elle t'ait parlé.

Ma palme était cassée

Ouai ouai ma palme était cassée, à d'autres

pourquoi je mentirai

parce que tu l'aimes, ça crève les bouées.

bon je vais arrêter là.

de quoi

de te parler.

ah. ah. touché.

Et même si oui, ça me touchait que quelqu'un s'intéresse à ce que je pêche, de quel droit tu t'immisce là dedans.

Pardon j'essayais juste de t'aider à en parler.

pourquoi parler, pourquoi en parler y'a des choses qui doivent pas être nommées.

ok

des choses qu'on doit garder tapies en creux, sous la surface.

Dès que ça sort c'est détruit.

Les humains détruisent ce qu'il y a de beau.

*temps.*

donc tu l'aimes

pfffff

tu l'aimes

non

tu l'aimes

et bah peut-être si ça te fait plaisir.

ah ah tu vois.

va mettre les kayak à l'eau j'arrive.

ton cœur fond comme les glaces de l'ancien monde

tu saoules.

tu coules, fais gaffe tu coules.

je coule ?

tu rougies.

je rougies et je coule ?

tu rougies et c'est pas un coup de soleil.

\*

**Maxime :** *(voix off)* il paraît  
que les profondeurs sont pleines de choses des anciens  
Il paraît que les anciens vivaient sur l'eau, et la dominaient.  
Il paraît que l'eau s'est soulevée et a renversé les maisons  
et que les anciens ont gardé ce qu'ils avaient de plus léger car l'eau ne le prenait pas. Et la vie s'est construite comme ça par flottement.

\*

*plongée aquatique vers une ville perdue.*

**Arthur:** On va te faire voir un peu les coins de bases  
Au Nord c'est les anciennes villes de gros bulleux.  
C'est là que ça refoule le plus  
mais c'est dangereux  
les immeubles s'effondrent et créent parfois des appels d'eau.  
Tu peux te faire aspirer juste en nageant à la surface.

À l'Ouest c'est là où est tout le plastique qui flotte  
On se demande si y'avait pas une ancienne décharge ou un centre de tri,  
c'est là qu'on va le samedi parce que c'est peinard.

A l'Est c'est les profondeurs. Ca tombe très vite tellement profond et on sait pas c'est quoi en dessous. Les baleines passent là, le plancton aussi et les narvals. Si jamais un banc de narval pointe son nez, c'est nous qui devons les attirer au large, ok ? Faudrait pas qu'ils nous percent.

Au Sud c'est là qu'on va aujourd'hui. C'est pleins d'épaves de bateaux qui rouillent et flottassent. Parfait pour les baptêmes.

***Tout se passe du point de vue du public enseveli sous les eaux.  
Tout est de l'autre côté de ça et parfois quand quelqu'un croit les voir  
il s'agit en fait, d'un reste de fonds. de l'ancien monde, et du vrai pu-  
blic présent dans la salle.***

Va doucement faudrait rien rater.

Avance / продвигать

Avance là c'est quoi ?

C'est un vieux mec, rien de bien méchant, t'en fais pas.

T'es sûr. Viens on le fouille.

On le fouille ?

Ce vieux cadavre là.

Non продвигать moi je fouille pas ça.

On sait pas peut-être qu'il avait des trucs intéressants sur lui.

Il se décompose, il y a plus que des os sous son gilet

tâte le.

non.

tu veux pas.

j'avance, je touche pas à ça

Trouillard, ce qu'il y a dans ses poches je te préviens je partage pas.

## **Arthur et les autres:**

J'ai fait une découverte

Regardez là.

De la roche se forme

Quelque chose sort et se crée,

un nouveau sol

une roche perce l'immensité bleutée, la croute darde !

on revient !

la Terre revient !

Tout le monde croyait à un trou mais c'était tout l'inverse, un trou vide, non, un trou plein !

ça irradie !

de chaleur ça sort et rougeoie regardez, ce volcan.

Tu sais pas de quoi il s'agit ne t'approche pas

Comment ça vous savez pas,  
c'est évident que c'est un trou noir, wormhole, trou de ver, et  
qu'il crée de la matière, quelqu'un quelque part a commencer  
à nous venir en aide, on nous alimente,  
on nous sauve,  
quelqu'un quelque part nous donne une suite. regardez !

un volcan ?

non un volcan ce serait trop chaud, on pourrait pas être à moins de 50 mètres, puis les bulles que ça dégagerait.

c'est peut-être un volcan d'un nouveau genre..

Restez là si vous voulez, je vais essayer d'en prélever un morceau.

## LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie a pour enjeu de rendre compte du monde sous marin (le passé dans la pièce) et de la vie en surface (le présent) et de leur distinction. Mais aussi de permettre l'évolution au sein de ces mondes, les échanges. Nous sommes également très attiré par le médium vidéo et son utilisation au plateau et aussi par l'intégration du hors champs sur la scène, de la rue, de l'extérieur potentiel de la salle, et du jeu que ça occasionnerait.

Pour cela nous souhaiterions travailler sur le contraste de la lumière et du son entre les deux plans (sous l'eau et sur l'eau) et y ajouter également de la vidéo.

Pour figurer la séparation surface/sous-marin, nous avons prévu de tendre un rideau plastique bleu.

La Lumière s'alignera sur les nuances de bleu qui traversent par réverbération le rideau plastique bleu, nous allons expérimenter de façon à pouvoir rendre différentes atmosphères, différentes profondeurs, et différentes textures pour nourrir la dramaturgie.

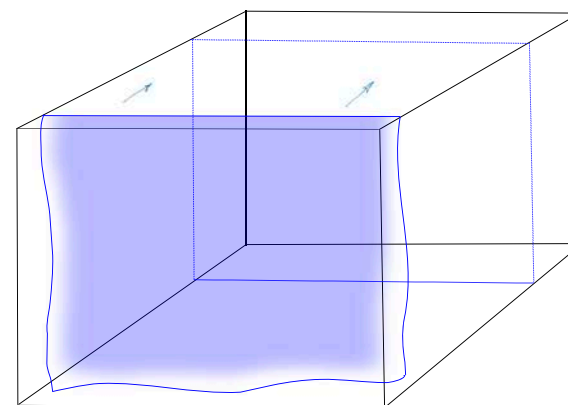
## L'EXPOSITION

La représentation sera accompagnée d'une forme transportable et adaptable qui fera l'apanage des éléments emblématiques ou invisibles de la pièce. Une sorte d'exposition pour salle blanche où le public découvrira en proximité des éléments choisis de ce monde: des œuvre plastiques, des outils, des installations, des sculptures qui correspondent à ce que les personnages côtoient dans Batracia Bouée.

L'idée serait donc de proposer une exposition permanente accessible avant et après le spectacle, témoignant aussi de notre collaboration entre artistes venant des deux univers.

Nous l'envisageons comme une extension du corps du récit, une exposition anthropologique, comme on en trouve dans les musées, à la différence qu'il ne s'agira pas d'artefacts d'un peuple éteint comme nous les observons normalement (Pompéi, Lascaux), mais d'un peuple à venir, dont nous serions déjà les ancêtres, la civilisation éteinte.

Et ainsi de la même manière que les protagonistes de l'histoire scrutent notre monde passé, nous observerions, nous, ce monde à venir. C'est ce jeu de retournement, de passage de l'observateur à l'observé, du vivant à la trace archéologique qui nous voulons expérimenter. Ce sentiment que, notre civilisation malgré son ambition, sa mégalomanie, n'en n'est pas moins fragile, éphémère, et deviendra un jour une ruine historique.



*(Croquis du dispositif  
scenique)*



SCULPTURE EN GLACE - ELENA GALEEVA





Projection vidéo dans l'aquarium: l'image se réfracte sur trois niveaux, au sol, au plafond et sur l'aquarium, un monde du passé resté sous l'eau, un présent flottant et un futur vague qui se déforme à chaque pas autour de l'installation.

Au pied de l'aquarium se trouve un coquillage qui diffuse l'histoire d'un monde utopique gonflable. Le spectateur peut s'approcher, le prendre et entendre l'histoire comme si c'était le son de la mer.

## **ASPECTS TECHNIQUES:**

### **MATÉRIEL :**

#### **décor :**

- un grand rideau de plastique bleu.(PVC)
- des morceaux de linoléum translucide
- constructions d'objets (sculptures..)

#### **son:**

- haut-parleurs capables de diffuser le son à 360 degrés.
- 4 microphones.
- 1 hydrophone.

#### **vidéo:**

- 1 caméra et system de diffusion en live
- trois vidéoprojecteurs : un pour la projection sur toute la hauteur et la largeur de la scène. un pour du mapping et autre projecteur ou un moniteur qui servirait pour retranscrire le hors champs.

#### **objets divers :**

- un aquarium au centre de la scène (que nous installerons sur roulettes)
- une mini-maquette de l'ancien monde sous l'eau (que nous créerons)

## **CALENDRIER EXPLOITATION 2022**

L'EUR-CAPS (Ecole Universitaire de Recherche - Creative Approches to Public Spaces du Bois Perrin à Rennes), Les Beaux-Arts du Mans TALM et le Festival Focus Jeune Théâtre Européen de l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône soutiennent ce projet.

### **AVRIL - JUIN**

Création de certains éléments de décors, pensée et développée aux Beaux Arts  
Poursuite de l'écriture.

### **JUILLET/AOUT/SEPTEMBRE**

Lectures, répétitions avec les acteurs.

### **AOUT/SEPTEMBRE**

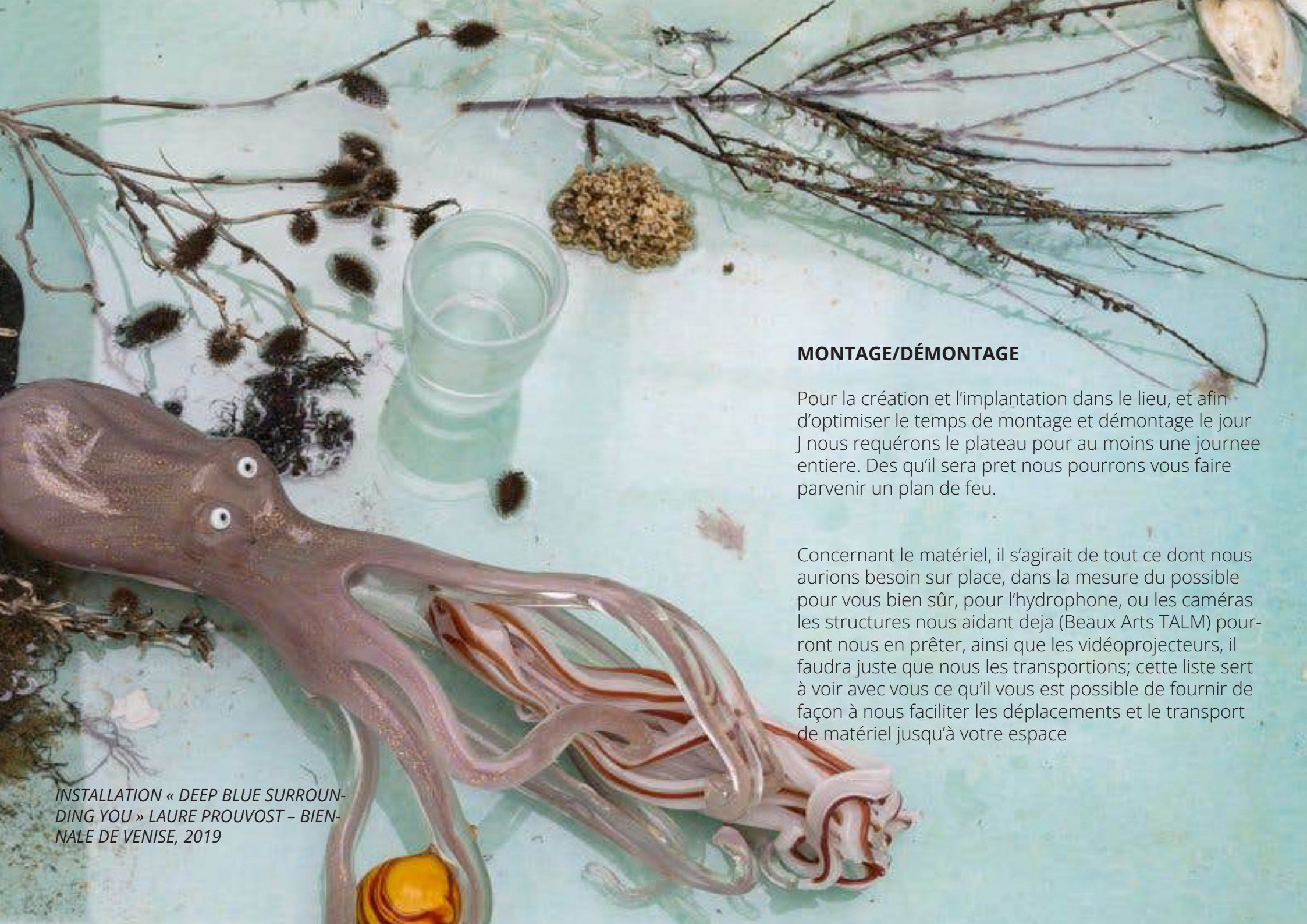
Mises en relation espaces et corps dans les locaux de l'EURCAPS  
Création et essai de scénographie, lumières, et vidéos  
Mise en place de l'exposition.

### **OCTOBRE**

Festival Focus JTE (Jeune Théâtre Européen) - Espace des Arts - CDN Chalon-sur-Saone.



*Essai de scenographie - Espace des Arts - Petite salle*



## **MONTAGE/DÉMONTAGE**

Pour la création et l'implantation dans le lieu, et afin d'optimiser le temps de montage et démontage le jour J nous requérons le plateau pour au moins une journée entière. Des qu'il sera prêt nous pourrons vous faire parvenir un plan de feu.

Concernant le matériel, il s'agirait de tout ce dont nous aurions besoin sur place, dans la mesure du possible pour vous bien sûr, pour l'hydrophone, ou les caméras les structures nous aidant déjà (Beaux Arts TALM) pourront nous en prêter, ainsi que les vidéoprojecteurs, il faudra juste que nous les transportions; cette liste sert à voir avec vous ce qu'il vous est possible de fournir de façon à nous faciliter les déplacements et le transport de matériel jusqu'à votre espace

*INSTALLATION « DEEP BLUE SURROUNDING YOU » LAURE PROUVOST – BIENNALE DE VENISE, 2019*

## INFLUENCES

### INSPIRATIONS LITTÉRAIRES:

LA BIBLE - GENÈSE .7. LE DÉLUGE  
MOBY DICK - HERMAN MELVILLE  
VINGT MILLE LIEUES SOUS LES MERS - JULES VERNE  
L'ÉTERNEL ADAM - JULES VERNE

### INSPIRATIONS FILMS :

SOLARIS – ANDREÏ TARKOVSKY, 1972  
STALKER – ANDREÏ TARKOVSKY, 1979  
WATERWORLD – KEVIN REYNOLDS, 1995  
ATLANTIDE - L'EMPIRE PERDU - GARY TROUSDALE & KIRK WISE, 2001  
WALL-E – ANDREW STANTON - 2008

### INSPIRATIONS THEATRE:

PHILIPPE QUESNES – L'EFFET DE SERGE, 2008

20000 LIEUES SOUS LES MERS, CHRISTIAN HECQ & VALÉRIE LESORT, 2015

BAJAZET – FRANCK CASTORF, 2019

THÉO MERCIER – AFFORDABLE SOLUTIONS.. / RADIO VINCI, 2021

### ART CONTEMPORAIN :

ROBERT WILSON – ARCHE DE NOÉ, 2016

DAMIEN HIRST BIENNALE DE VENISE - TRÉSORS DE L'ÉPAVE DE L'INCROYABLE, 2017

INSTALLATION « DEEP BLUE SURROUNDING YOU » LAURE PROUVOST – BIENNALE DE VENISE, 2019

EXPOSITION AERODREAM – PARIS – CITÉ DE L'ARCHITECTURE, 2021

### CHERCHEURS :

JACQUES POLIERI – DRAMATURGIE ET SCÉNOGRAPHIE

JUAN CAMELO – PROFESSEUR ESTHÉTIQUES ET PHILOSOPHIES EN ART – BEAUX ARTS DU MANS

NATHALIE HERTZBERG – PROFESSEURE AGRÉGÉE EN PHILOSOPHIE , SPÉCIALISTE CINÉMA SCIENCE FICTION





*À la croisée de la mise-en-scène et de l'art contemporain, notre projet se positionne dans le prolongement de la recherche actuelle qui tend à faire conjointer les disciplines, où de plus en plus de plasticiens s'emparent des techniques du théâtre, ou à l'inverse, comme Robert Wilson, qui lui aussi emmène son travail de metteur en scène et de scénographe dans l'espace de l'exposition.*

ROBERT WILSON – ARCHE DE NOÉ, 2016



## ARTISTES:



**Louis Atlan** - Porteur du projet en tant qu'auteur et metteur en scène - diplômé du Théâtre National de Bretagne promotion 2021 - formé aux Ateliers du Sudden puis au conservatoire du 14ème à Paris, il valide en parallèle une Licence en Lettres à la Sorbonne-Nouvelle. Il grandit dans le Sud de la France et en Polynésie Française. L'enseignement du TNB aux côtés d'artistes comme Valérie Mréjen, Wajdi Mouawad ou Pascal Rambert le met face à son envie d'écrire. Il y crée des textes pour ses camarades, déployant une dimension imaginaire à partir d'éléments réels et cela donne suite à deux mises-en-scène. Il envisage le texte comme une partition pour actrices. En 2020, il écrit un seul en scène pour son camarade Arthur Rémi présenté en carte blanche au TNB. Sa recherche porte sur les sonorités de la langue, des langues, et la polyphonie. Il étudie principalement les auteur.e.s anglophones et les auteur.e.s russes et compte utiliser ces langues dans *Batracia Bouée*. En 2021 il effectue un stage Erasmus à Saint-Petersbourg au festival Totchka Dostupa, séjour dont il signe une nouvelle "Fenêtre sur Pétersbourg". Ses personnages sont aussi les gens qu'il rencontre, vivants ou morts, ils évoquent leur solitude, leur rapport aux groupes, au refoulé, à l'aveu, au désir, au rêve et se trouvent souvent à la marge.



**Elena Galeeva** - Scénographe, plasticienne et costumière du projet - artiste pluridisciplinaire, diplômée en design graphique de l'Université Arctique de Mourmansk en Russie, ville située au-delà du cercle polaire où elle a vécu jusqu'à ses 19 ans. Elle y pratique la peinture et la sculpture avec son père peintre et sculpteur sur glace avant de partir étudier les Arts Plastiques à l'Université de Laponie en Finlande. De cette expérience elle sentira le besoin de continuer de parfaire ses armes à l'étranger. Arrivée en France en classe préparatoire aux Beaux-Arts de Nantes, elle commence à travailler la vidéo, avant d'intégrer en double cursus l'école des Beaux-Arts TALM Le Mans et le Conservatoire du Mans. Son travail plastique enrichit son approche scénique et inversement. Le postulat étant de faire dialoguer l'inanité des objets plastiques avec le vivant des acteurs. Pour son diplôme, elle monte deux textes d'auteurs russes : "Marbre" de Joseph Brodsky, et "Ombres" de Fiodor Sologoub. En 2021, elle part aux côtés de Clemens Von Wedemeyer dans la classe Expanded-Cinema à l'École Nationale des Beaux-Arts de Leipzig. Cela la pousse à développer un travail de docu-fiction en explorant les histoires intimes des Russes expatriés en France. Cette année, elle enrichit son approche scénique et scénographique avec Kate Blaker sculptrice et scénographe en s'intéressant à la lumière dans l'espace et à ses possibilités de diffraction, notamment en utilisant des matériaux comme le verre et la glace.





**Linnéa Ekelöf** - Curatrice de la salle d'exposition du projet - Née à Mamlö en Suède, elle étudie le Design Computationnel et Mécatronique à l'Ecole des Beaux-Arts du Mans, après avoir validé une Licence en Arts et effectué un stage Erasmus à l'Académie Royale de Stockholm. Sa pratique centrée sur la sculpture et l'installation interactive questionne principalement la relation entre la matière et les technologies des nouveaux médias. Pour cela elle utilise des systèmes appelés « soft robotics ». Ces mêmes robots dont on se sert actuellement pour parfaire nos recherches dans les fonds marins. Ses entités roboïdes en silicone prennent la forme de petites créatures, dotées d'un système respiratoire. Le souffle en émanant étant pour le spectateur un vecteur d'empathie, car il reprend la symbolique fonctionnelle de tout être vivant, un indice direct de notre état émotionnel, et tisse ainsi une nouvelle possibilité de langage, de compréhension, un rapport plus intime entre l'homme et les technologies qui l'entoureront.



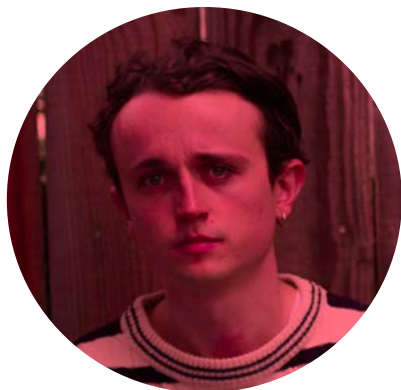
**Clément Macoin** - design sonore – régie spectacle - actuellement en fin de master de design sonore à l'ESAD du Mans il se forme dans un premier temps à la régie de spectacle, au diplôme des métiers d'art de Nantes puis suit une licence de chef opérateur son à Paris en alternance avec son emploi de régisseur au théâtre 13 où il travaille à la conception sonore de plusieurs compagnies. Batteur et percussionniste depuis l'âge de 5 ans, le rythme est essentiel dans sa pensée du sonore. Il s'intéresse également à l'implication du spectateur dans la manipulation du son qu'il mettra en application dans son projet de diplôme qui a à thème l'enfermement social.



**Nathan André** - Designer 3D et conseiller géopolitique du projet - Il a suivi en même temps que son cursus aux Beaux-Arts du Mans une formation théâtrale au Conservatoire du Mans où il montera pour son diplôme deux spectacles, «En rentrant du supermarché j'ai foutu une raclée à mon fils» à partir d'un texte de Rodrigo Garcia et «Sous le soleil qui monte» une remise en scène de parlements politiques. Il s'intéresse à l'histoire des luttes sociales, aux mélanges de civilisations, à la dialectique et aux rapports entre la technologie, le corps et la psyché en prenant pour médium la sculpture, le photomontage et le dessin. Dans ses derniers travaux il modélise par ordinateur des espaces virtuels immersifs, et y questionne la représentation de soi et de nos fantasmes collectifs. Là où le désir s'affranchit des contraintes, où l'identité peut se transformer, il pense ses créations comme des espaces de vie et de mort, de nouveau. Il utilise pour cela les nouvelles technologies et cherche à en extraire le potentiel désirable en donnant naissance à des villes imaginaires où se réinventent les rapports sociaux, les relations à la technologie et au non-humain, s'inspirant de l'esprit des groupes comme SuperStudio ou Archigram.



**Pierre de Brancion** - Acteur - Il commence sa formation au conservatoire du 14ème arrondissement de Paris, puis intègre l'ERACM en 2018 et travail avec Anne Alvaro sur la versification, avec Émilie Leroux sur le rapport au public, et sur la physicalité avec les danseurs d'Emma Dante. Il termine son enseignement sous la direction de Baptiste Amann qui signera le spectacle de sortie de sa promotion: « Amours Premiers ». Il suit également un enseignement d'acrobatie et envisage le travail de plateau très en lien avec la pratique physique. Il aime particulièrement les auteurs comme Dennis Kelly qui mêlent à la fois épure dans la langue et dramaturgie solide. Il travaille maintenant avec les metteur.se en scène Vladia Merlet ou Emilie Leroux, et à la radio sous la direction de Louise Loubrieu. Il écrit durant ses 3 années de formation sa première pièce, Maladie Blanche, qu'il co-met en scène avec Marine Guez et qui sera soutenue par l'ERACM et pour laquelle ils préparent les concours des jeunes metteur.se.s en scène.



**Arthur Rémi** - Acteur - a commencé le théâtre à Bordeaux au conservatoire Jacques Thibaud durant quatre ans. En 2018 il intègre la promotion X de l'école du Théâtre National de Bretagne. Pendant trois années intensives, l'enseignement, supervisé par Laurent Poitrenaux, se veut le plus large possible, il est axé sur l'exploration de la pratique de comédien au travers de stages de tous types, menés par la plupart des artistes associés du lieu. Damien Jalet pour le corps, Gisèle Vienne pour la marionnette et la dissociation de voix, Guillaume Vincent pour l'improvisation, et la performance avec Phia Ménard seront les plus essentiels pour lui. Épris de culture japonaise, en parallèle, il en peaufine une sensibilité au processus d'écriture et de mise-en-scène de ses pièces. Il joue à sa sortie sous la direction de Arthur Nauzyciel, Clément Pascaud, Mohamed El Katib et Phia Ménard.



**Silvan Hahn** - Acteur - né en Allemagne près de Lüneburg, il découvre le théâtre à l'âge de 15 ans, il joue pendant des années. Après avoir obtenu son diplôme, il fait un apprentissage de décorateur d'intérieur à côté, et travaille non seulement sur scène, mais aussi dans les coulisses comme assistant de plateau, au cinéma, et au théâtre comme machiniste. Il participe à des ateliers sur les marionnettes et le théâtre de marionnettes en France avec Hannah Malhas et Deborah Maurice, et construit des marionnettes pour la scène. En 2020, il commence des études d'art avec une spécialisation en scénographie et cinéma à la Hochschule für Gestaltung d'Offenbach am Main. Ce qui l'intéresse, c'est la dissolution de l'ego dans l'espace, sur scène, dans une figure, dans la danse, dans l'art. Il apprécie la vérité de l'imparfait, et explore le champ entre la naïveté et la conscience.

## Compagnie La Serre

La compagnie La Serre a été créée par Louis Atlan et Pierre de Brancion et pensée comme un outil à faire germer et grandir leurs projets personnels et communs. Ils se sont rencontrés au conservatoire du 14ème arrondissement de Paris et sont entrés en écoles supérieures, Louis au Théâtre National de Bretagne, Pierre à l'École Régionale des Acteurs de Cannes-Marseille. À leur sortie d'école, ils se sont retrouvés, unis par une volonté d'écrire seuls ou ensembles, une sensibilité commune à la musicalité de la langue et aux textes contemporains, et l'envie de porter leurs textes à la scène en s'associant à d'autres artistes, d'horizons différents.

### *Contacts*

e-mail: [atlanlouis@gmail.com](mailto:atlanlouis@gmail.com)

telephone: +33 6 74 96 92 39



**EUR** Creative Approaches  
to Public Space





Video de presentation:

<https://www.youtube.com/watch?v=tntEsbOqfus>

BATRACIA BOUÉE - UTOPIE GONFLABLE

DOSSIER ARTISTIQUE - 2022

LOUIS ATLAN  
ELENA GALEEVA  
LINNÉA EKELÖF  
NATHAN ANDRÉ  
CLÉMENT MACOIN  
PIERRE DE BRANCION  
ARTHUR RÉMI  
SILVAN HAHN

Focus Jeune Théâtre Européen  
Théâtre National de Bretagne  
Beaux-Arts TALM Le Mans  
EURCAPS Rennes

Compagnie La Serre